

AMOUR (notre contribution N° 1 au Fonds Marianne)

écrit par Jacques Lenormand | 18 juin 2023





Petit glossaire franco-musulman.

Définition 1

AMOUR

Résistance Républicaine apporte son écot au [Fonds Marianne](#).

Suite à la décapitation musulmane de Samuel Paty le 16 octobre 2020, le gouvernement a créé le Fonds Marianne, doté de deux millions et cinq cent mille euros, dans le but de... on ne sait pas trop en fait, puisque l'immigration n'a pas été immédiatement stoppée, que les instances européennes continuent à dicter leurs lois à la France, et que l'on continue partout en France à voir les ''guerriers de l'islam'' débarquer pour conquérir notre pays et s'installer comme si rien ne s'était passé.

Deux bénéficiaires d'une partie importante de ce fonds se

trouvent momentanément empêchés de continuer leur travail de « **recenser des définitions scientifiques pour déconstruire tous les aspects de la propagande islamiste** ». La préparation de ce recensement leur avait pourtant été préalablement réglée : 355.000 euros en ''avance sur salaire'' ; le reste ayant été prévu au fil des parutions qui auraient dû normalement s'étaler sur au moins un demi-siècle si le Sénat ne s'était pas montré aussi vétilleux et mesquin.

Ne pouvant pas laisser la France aux prises à un si grand danger durant la période d'empêchement de ces deux amis de Mme Schiappa, gérante déléguée de la répartition de ce Fonds Marianne, elle aussi enquinée par la Commission sénatoriale, ''Résistance Républicaine'' ramasse crânement le drapeau et reprend le flambeau.

Alors que l'écriture de l'encyclopédie du Fonds Marianne, cette arme fatale imaginée par le gouvernement pour lutter contre l'islamisme, est lâchement attaquée par le Sénat qui lui met des bâtons dans les roues, **nous contournons l'obstacle en créant le glossaire franco-musulman.** C'est la même chose que l'encyclopédie du projet Schiappa, mais ce sera gratuit. ''Résistance Républicaine'' tient à faire savoir qu'elle refusera avec la plus grande fermeté toute proposition de subvention pouvant lui être faite par Madame Marlène Schiappa. Seule compte pour nous notre opposition farouche et désintéressée à l'avancée de l'islam en France. **Notre but est une France sans islam. Avec notre modeste Glossaire franco-musulman, nous nous lançons nous aussi, en attendant que l'encyclopédie Schiappa paraisse, dans la déconstruction des termes utilisés par l'islam dans sa conquête de notre pays.**

« Il est indispensable, sur le plan pédagogique, de déconstruire la référence absolue à la sacralité absolue d'un Livre Sacré. Il est urgent de désacraliser les dogmes islamiques » (Djahdortt Djavan dans « *Comment Lutter*

efficacement contre l'idéologue islamique »).

oo
oooooooooooooooooooooooooooooooo



« **Amour** » : terme utilisé dans le génial et efficace slogan musulman : «*L'islam est une religion de paix et d'amour*», destiné à brouiller l'entendement de tout être humain normal conscient de la réalité. Ce slogan, largement rabâché, empêche toute critique de l'islam et toute opposition aux actes islamiques de conquête dont souffrent notre pays et l'Occident.

Allez prouver le contraire, concernant l'islam, puisqu'on vous prouve qu'il y a partout des musulmans respectables, pacifiques, bons républicains et irréprochables légalement en quoi que ce soit ! Et puisqu'il y en a en effet !

Et comprenez donc, le bec cloué, que tout ce qui est haine,

violence et guerre existe parce que l'islam n'a pas encore imposé sa loi. Il ne vous reste plus qu'à vous convertir à cette « religion de paix et d'amour » ou, à tout le moins, qu'à la laisser s'étendre, conquérir votre pays et l'islamiser.

Vous résistez ? Vous êtes minoritaires : notre gouvernement, nos institutions, l'Union Européenne, la Justice de notre pays, l'Education Nationale, les partis dits ''de gauche'', les syndicats dits ''de gauche'', les ''progressistes'', les islamo-fémino-écolo-gauchistes, les immigrationnistes et les pro-islam indiquent le cap à suivre : la solution, c'est l'islam !

- En France, notre civilisation, héritière des influences bénéfiques grecques et romaines, puis chrétiennes, a développé le primat de l'amour du prochain et du bien général sur l'intérêt particulier. Notre humanisme est un choix invitant chacun à vouloir envers l'autre les mêmes attentions que chacun a envers lui-même : «Tu aimeras ton prochain comme toi-même» ! L'amour, en français, a une forte composante altruiste.
- Le même verbe, «aimer», s'applique selon le contexte à un éventail très large de sujets à aimer : j'aime mes parents, mes enfants, ma chérie ou mon chéri, le chocolat, le poisson, le foot et la télé, lire et randonner. Notre civilisation, en évoluant, nous a incités à développer des amours raffinées, notamment celles des arts. Nous aimons la vie, nous aimons la beauté sous toutes ses facettes, naturelles mais aussi dues au génie humain, à la création humaine : nous aimons ce que nos sens perçoivent de beau et d'agréable, la musique, la peinture, la sculpture, la littérature et la poésie écrite, chantée, filmée, évoquée, nous aimons l'humour et la finesse de

l'esprit cultivé... En principe, on ne peut pas confondre aimer et aimer. Et si l'on chante « Je t'aime moi non plus... » c'est avec humour et subtilité de sentiments.

- Alors qu'en langage musulman-de-conquête, influencé par les textes bédouins du coran, le mot «amour» doit se comprendre dans le sens de voracité, accaparement du bien d'autrui, razzia et pillage, anéantissement de la civilisation française à arabiser et à islamiser.

De la même façon que le loup «aime» l'agneau, ainsi l'Arabo-musulman-de-conquête «aime» la France.

A l'époque de l'écriture du coran, après les conquêtes arabes, entre les années 700 et 800, les malheureux habitants du désert d'Arabie (contrairement à ceux des autres civilisations de cette même époque, la civilisation romaine, la civilisation grecque, la civilisation byzantine, la civilisation égyptienne, sans compter la chinoise) étaient demeurés en l'état, dans leur région du Hedjaz pauvre, aride, en survivance.

Pour eux, pas d'expressions artistiques, pas de vie culturelle, pas de plaisir à vivre, mais uniquement la force bestiale comme instinct de survie et la loi du plus fort comme loi de société.

Les commanditaires du coran (guerriers de l'islam, Bédouins frustrés et rustres) exigèrent donc des auteurs du coran (lettrés frottés à la civilisation byzantine) qu'ils présentent comme volonté de Dieu l'état du Hedjaz et celui des Bédouins.

Le coran présente donc cet état de précarité et de frustration de l'être humain comme naturel et devant correspondre à celui qu'il faut préserver pour ne pas contrevenir à la volonté divine. Car il conviendra de se présenter nus devant Dieu le jour du Jugement Dernier.

Interdiction donc dès la vie sur terre de la musique (14 siècles plus tard, les talibans d'Afghanistan, mais ceux de chez nous également, ne tolèrent que la psalmodie des versets coraniques), **de la peinture** (seul Allah peut créer, interdiction donc de représenter par le dessin des formes humaines, d'animaux ou de plantes), **de la sculpture** (même motif d'interdiction. La destruction des bouddhas de Bâmiyân et des chefs-d'œuvre antiques de Palmyre tient à ce principe coranique), **de la littérature** (pas de chefs d'œuvre islamiques en littérature, sauf d'interminables gloses sur les divers noms attribués à Allah et abusivement décorées du nom de ''poésies''), **pas de créations ni d'inventions en rien...** le désert en tout.

Dans l'imaginaire musulman, le ''prophète'' devait porter la barbe dans son désert d'Arabie : les vrais musulmans doivent être des barbous. Il devait aller pieds nus et les mollets découverts sous sa djellaba : les musulmans doivent porter le saroual à mi-mollets ; ou se vêtir de qamis ou d'abayas, un fez sur le crâne. Il devait rompre le jeûne en mangeant une datte de l'oasis : les musulmans rompent le jeûne en avalant une datte. **Il n'avait ni tableaux ni sculptures dans sa tente : les musulmans proscrivent les œuvres d'art et détruisent ce qu'ils peuvent en statues.** Les recherches en archéologie et en Histoire n'existaient pas dans le désert à l'époque de Muhammad : les musulmans détestent l'archéologie et l'Histoire, au point d'avoir écrit dans le coran que toute la période qui précédait l'Hégire (le début de l'islam, en 622) correspond à la période d'ignorance et d'obscurantisme » (''Djâhiliyya'') de l'humanité. **Le ''prophète'' vivait de pillages et de razzias** (en réalité, c'étaient les armées arabes à l'époque tardive de l'écriture du coran dont les moyens d'existence sont décrites dans les textes coraniques) : **le musulman doit vivre de larcins, de vols** (appelés « butin de guerre » dans le coran) **et de pillages des populations à conquérir.** Au cours de l'histoire, l'obsession malade des musulmans en conquête à

vouloir ressembler à leur héros fantasmé, à tenter de vivre comme des Bédouins d'il y a 14 siècles, et à vouloir que leurs contemporains ressemblent aussi à ce Bédouin crasseux et ignare du 7^{ème} siècle, fait d'eux des crasseux ignares. Le malheur est qu'ils se présentent comme des modèles d'humanité, de « paix et d'amour » et qu'ils veulent nous imposer leur mode de vie. Ils sont ''hallal'', licites, et nous, dans notre propre pays, nous sommes à leurs yeux ''haram'', illicites. Ils ont mission de nous soumettre ou de nous remplacer.

La pauvreté, la tristesse, l'ennui, la monotonie, l'attente du paradis d'Allah, la résignation sont le lot des musulmans qui obéissent à leur prophète. Un modèle de vie végétative et sans attrait qu'ils veulent imposer aux peuples dont ils convoitent pourtant les richesses et les territoires.

Car, pour ce qui est de l'amour des richesses et de la soif de conquérir les territoires des autres peuples, les Bédouins, les Arabes, et les peuples arabisés et islamisés sont de grands ''amoureux'' et l'islam est effectivement en ce sens une ''religion d'amour et de paix''. A condition de comprendre le sens précis qu'ils donnent à ces deux mots, ''amour'' et ''paix''. Comprenons qu'ils donnent une signification à l'opposé de celle que nous leur donnons. Pour nous en convaincre, nous avons 14 siècles d'islam sous nos yeux et une actualité terrible dans laquelle ils sont impliqués.

Que répondre à ce slogan cynique et mensonger «l'islam est une religion d'amour et de paix» ?

Que nous n'«aimons» pas les menteurs, ceux qui changent le sens de nos mots, ceux qui s'emparent de notre langue pour en modifier le sens, ceux qui rusent et ont la langue fourchue, qui disent «oui» et pensent «non» ou vice-versa,

qui truquent depuis 14 siècles les relations internationales dans le but de s'emparer de nos territoires, de nos richesses et de remplacer nos civilisations par la leur, qui ne vaut pas tripette.

Durant les 14 siècles d'islam, il y a eu des centaines de tentatives de création de communautés dédiées uniquement au culte d'Allah, refusant la guerre, la conquête, le djihad. Donc des centaines de noms de religions dédiées à Allah, tournant le dos à l'islam sunnite de conquête, refusant le djihad. Ainsi les soufis, les derviches, et d'innombrables autres communautés mystiques. Mais toutes ont été combattues et anéanties par les tenants d'un islam de conquête qui ne devait pas s'embarrasser de mysticisme. Toutes ont été sommées de se rappeler que l'aspect religion de l'islam n'est qu'un camouflage, et non l'essentiel. L'essentiel de l'islam est la conquête, pour le compte des Arabes et des populations arabisées et islamisées, des pays convoités.

Il est donc possible d'aider les personnes qui, aujourd'hui prisonnières du carcan de l'islam, souhaitent pratiquer un culte mystique à Allah en étant libérées du devoir de djihad et opposées autant à la violence qu'à la stratégie entriste des Frères musulmans. Ces personnes doivent être protégées en France où la liberté de culte est respectée. Elles doivent juste donner à ce culte un autre nom que ''islam'', ce nom étant déjà pris depuis 14 siècles par une armée de conquêtes qui doit être chassée de notre territoire. Elles doivent aussi s'appeler autrement que « musulmans », ce nom étant synonyme de ''guerriers de l'islam''.

Les musulmans conquérants, en «frères» d'armes, peuvent avoir de l'«amour» entre eux, entre guerriers de la même armée, nous n'en disconvenons pas. Mais l'«amour» qu'ils prétendent avoir pour nous au nom de l'islam est en réalité une guerre offensive violente qui dure depuis 14 siècles. Ils nous «aiment» comme le loup «aime» l'agneau à qui il assure que sa visite à la bergerie est celle d'«une religion

de paix et d'amour».

Les agneaux, comme les loukoums, ne réagissent pas face au prédateur qui prétend les «aimer». Alors que les Français lucides et courageux réagissent, eux ! **Face à l'offensive incessante des «guerriers de l'islam» ou «musulmans»,** qui prennent exemple sur le personnage de Mahomet décrit dans le coran et celui de ses successeurs, **les Français résistants sont sur la défensive, ce qui est leur droit, leur devoir et leur honneur.**

Musulmans obéissants au Coran, nous ne voulons pas de votre «amour» ! Allez faire vos démonstrations d'''amour'', c'est-à-dire vos guerres, dans les pays islamisés de votre choix, où les «frères» vous accueilleront avec joie ! Nous, ici, nous ne vous «aimons» pas !

Résistance républicaine !